

Notes d'Art

Décidément nous assistons à une tempête d'art dramatique. C'est comme un mistral de comédies, un sirocco de drames.

Nos "canavans" se lancent, et après être restés dans l'inaction, se décident tout-à-coup à produire des œuvres théâtrales qui ne sont pas sans mérite.

En effet, jeudi dernier, les Soirées de Famille, dramatique d'Antoinette de Mirécourt, drame de Montréalais, tiré d'un roman de Madame Docteur Leprohon, (Rosana Elkonore Mullins).

Mardi prochain, toujours au Monument National, une autre production canadienne sera jouée, c'est une comédie de cette fois, ce sera tout à fait originale, c'est-à-dire déso de toute pièce dans le cerveau de ses auteurs.

Voici donc coup sur coup deux pièces canadiennes, de genre diamétralement opposés. On eût dit que leurs auteurs s'étaient livrés à un petit steeple-chase pour savoir qui le premier serait représenté.

MM. Rodrigue, Hamel, R. Doré, Jules Jéhin, Emmanuel, A. et J. Lechevalier, Bellefleur, Lanctôt, Marchand, Leymarie, Côté, A. Trouillard, E. Trouillard, etc. Miss Bianca Lyons, Madame Chapdelaine, Mlle Charlotte Bennati, Madame Trouillard, etc.

Mlle Bianca Lyons occupera le rôle principal, celui de Lucette. M. Rodrigue nous promet un Vaudeville délicieux et M. Doré dans le rôle de Rivard, sera comme toujours des plus sympathiques.

La figuration sera considérable. Madame J. Bennati, ainsi que M. Rielland, chanteront dans les entr'actes. Cette représentation sera sous le haut patronage du Maire de Montréal, MM. les Etudiants de l'Université Laval y assisteront en corps.

En Danemark, le divorce est actuellement régi par le code de Christian IV (1702) modifié légèrement par le nouveau code de 1836.

En Norvège, les causes de divorce reconnues sont nombreuses et semblables pour l'homme et la femme.

En Angleterre, la loi anglaise autorise l'époux le plus âgé à épouser le conjoint contre lequel il est prononcé.

En Hollande, la séparation de corps s'accorde sur un consentement mutuel lorsqu'elle dure depuis cinq ans, le divorce existe de fait, il y est régi par la loi de 1838.

En Autriche, les catholiques ne peuvent obtenir que la séparation de corps, les dissidents obtiennent le divorce.

En Russie, le divorce s'obtient facilement.

En Serbie, le code civil est à cet égard à peu près semblable à celui de la France.

En Espagne, la loi n'autorise pas le divorce tout au plus permet-elle la séparation de corps.

L'Italie, n'a également que la séparation de corps.

Il en est de même pour le Portugal. N'oublions pas que l'Eglise ne reconnaît pas le divorce. Les mariages peuvent être annulés, mais le sacrement de mariage est sacré, tant que la cour de Rome n'a pas déclaré nuls les liens qui unissent les conjoints.

Nous causerons dans notre prochain article du journal l'Agriculture pratique du centre de la France que vient de nous adresser M. Tezin, professeur d'agriculture à Blois, Loir et Cher (France).

HISTOIRE DU CARNAVAL

Nos mascarades sont finies pour cette année, du moins. Nous sommes entrées dans la période du jeune et du Carême dont Mgr Bruchési a bien voulu adoucir les rigueurs par un mandement spécial.

Pour ceux de nos lecteurs qui aiment à remonter aux sources originales de nos fêtes et de nos amusements contemporains, nous voulons raconter aujourd'hui les diverses transformations par lesquelles a passé le joyeux Carnaval dans notre vieille mère patrie.

L'emploi du masque remonte aux temps les plus anciens. Les Grecs mettaient un masque sur la scène et c'est pour imiter les histrions de Thespis que nos premiers farceurs se masquaient, s'enfanaient. Cet usage persista longtemps.

C'est seulement dans la seconde moitié du XVIIIe siècle qu'on supprima les masques dans les ballets de l'Opéra, à Paris.

Les mascarades populaires (Cherubs des Egyptiens, Bacchantes de la Grèce, Sauronnes à Rome) eurent contre elles le clergé dès leur apparition dans la France moderne. Le précepteur de Charlemagne, Alcuin, s'en violemment prononcé contre elles.

Dans ce temps étaient les déguisements en bêtes qu'on préférait. Des cerfs et des bœufs couraient par les rues aux calendes de janvier. Le concile d'Auxerre (585) et le premier évêque de Noyon se firent ces divertissements. La date qui nous est choisie pour cette fête était comme un prolongement des cérémonies du culte de Janus. Aussi l'Eglise essayait-elle de tous les moyens pour la faire disparaître.

Elle avançait l'année de huit jours; mais on se déguisa en bœufs et en vaches, sans que l'Eglise que l'on protestait puisqu'on célébrait ainsi les bêtes de l'étable sainte ou était né Jésus.

Longtemps les mascarades populaires se mêlèrent avec les fêtes de l'âne et des fous; puis quand celles-ci disparurent, elles les remplacèrent. Mieux au commencement du XVIIe siècle le carnaval se réduisit à la semaine et au premier jour de l'an. Cependant, le 5e arrêt d'amour de Gilles d'Anguy, ajouta au recueil de Martial d'Auvergne (1528) contenant les Ordonnances sur le fait des masques, nous apprend que les gens déguisés parcouraient les rues de Paris, le jour de la Saint-Martin d'hiver jusqu'à Noël et au premier jour de l'an.

Cependant, le 5e arrêt d'amour de Gilles d'Anguy, ajouta au recueil de Martial d'Auvergne (1528) contenant les Ordonnances sur le fait des masques, nous apprend que les gens déguisés parcouraient les rues de Paris, le jour de la Saint-Martin d'hiver jusqu'à Noël et au premier jour de l'an.

En 1565, le Carnaval, un instant interrompu par le siège de Paris, reprit avec une ardeur brûyante. Charles de Lorraine, allié à Henri IV, courut toutes les rues en compagnie de Vitry, avec "dix mille insolences", disent les chroniqueurs.

Le terme monon avait plusieurs acceptations. Il désignait la mascarade, les cadeaux et le jeu aux dés qui en était l'amusement essentiel.

Le jour du Mardi-Gras, après l'audience du grand conseil, la Cour jouait aux dés, sur le bureau du greffier, devant le public.

Molière a mis en scène un Monon dans l'Etourdi et Regnard dans le Bal.

C'est vers la fin du XVIIIe siècle qu'il fut le plus usité. On ne masque plus, mais on se masque publiquement qu'à une seule date: pendant les jours gras. Sur les tableaux et les estampes que nous avons de ce temps, est représentée la lutte symbolique entre Mardi-Gras et Carême, Mardi-Gras vaincu est noyé ou brûlé en grande pompe, avec accompagnement de canonnades, de boulements de canons, de magissements, de grognements, de pialements, de coquerics, etc.

En 1625, le Cours-la-Reine fut le théâtre des exploits du Carnaval.

Sous la régence, le Carnaval devint une fête extraordinaire. Les plus célèbres personnages y prirent part, et les réjouissances les plus folles s'organisèrent.

La police de Louis XV fut ensuite chargée de procurer au peuple la joie d'exhibitions bruyantes et brillantes. Il fallait bien laisser croire au peuple attristé par sa misère croissante, que la joie n'avait pas quitté le royaume.

Un peu de véritable gaieté revint au début du règne de Louis XVI. La Courtille et les porcherons présentaient le spectacle le plus insensé qu'on puisse imaginer. On disait que Marie-Antoinette s'y laissait conduire incognito par le comte d'Artois. En 1782, ce fut un défilé de masques, de boulements de canons, plus s'y glissaient de grossièreté et de brutalité. Les niches et les at-trapes les plus triviales avaient cours. C'était la plupart du temps stupide et obscène. Souvent même cruel. Par exemple: on jetait à terre des morceaux de fer brûlant, ou sur les femmes de la boue, de l'eau grasse, des ordures.

La Révolution défendit les mascarades. Et quand l'année 1799, ressuscita le Carnaval, ce fut avec un éclat incroyable.

Bonaparte, consul, favorisa cette fête. Il voulut amuser le peuple par la restauration. C'est la duchesse de Berry qui en eut l'idée. Elle donna une grande fête travestie, où était représentée l'arrivée de Marie Stuart aux Tuileries pour épouser François, le dauphin.

Le 14 février 1831, les badands qui arrivaient sur les quais parent voir d'un côté de Paris l'émeute et de l'autre les masques.

Louis-Philippe laissa aux masques toute la liberté possible. Ils le parodièrent lui et ses ministres sans être inquiétés. La grande Vogue de la descente de la Courtille date de cette époque.

En 1805, le Carnaval fut rétabli par suite d'une ordonnance du 23 février.

En 1811, il se rendit aux Tuileries pour être présenté à Marie-Louise. Il était alors conduit par l'Amour, quelquefois par le dieu Mars.

Sous la Restauration, sous Louis-Philippe, le bon gras continue ses visites aux Tuileries.

En 1818, nouvelle absence.

En 1851, rentrée éclatante. Depuis fut augmenté le nombre des bouffes. On en promena trois, quatre.

En 1870, le cortège tout entier pénétra aux Tuileries. Ce fut son dernier grand triomphe.

Il y a quelques années on tenta de le faire réapparaitre. Malgré tous les efforts faits pour redonner quelque éclat au carnaval, malgré l'invention inoffensive des serpents et des confetti, Mardi-Gras s'en va. Il n'en restera bientôt plus que la légende.

France.... D'ABORD

Les amateurs de talent qui, l'an dernier ont donné la comédie de Sardou, Les Pattes de Mouche, avec le succès que l'on sait, se sont, cette année, de nouveau mis à la disposition de l'œuvre de la Maison de Refuge de l'Union Nationale Française. La pièce choisie est le magnifique drame patriotique de Henri de Bornier, "France... d'abord", qui a soulevé Paris d'enthousiasme. Rien n'a été épargné pour que ce drame représenté au théâtre aura lieu le 2 mars au Monument National, une fête artistique de premier ordre. Les billets se placent depuis quelques jours et sont très demandés.

NOS SCENES THEATRALES

Dernières représentations du "Médécin des Pauvres", aujourd'hui, au Théâtre National Français. La pièce si animée, si émouvante, si fortement caractérisée de Xavier de Montépin et Jules Darnay a attiré, chaque représentation, depuis son début, un public nombreux et choisi qui s'applaudit avec un enthousiasme bien justifié les principaux artistes. M. Daoust, superbe d'entrain et d'énergie; M. Hamel, très applaudi dans sa scène avec le cardinal de Richelieu; M. Tezin qui a eu des succès très pathétiques; M. Labelle, Petit, Jéhin, Bouzelli, Godeau, Palmié, Valhubert, Mme Scizelli, excellente dans son double rôle de Marguerite et de Maguy; Mlle de la Sablonnière, comme toujours très sympathique; Melle Bérangère, pleine de vivacité et de gaieté.

"Les de Tréville" un grand drame de l'un des dramaturges les plus célèbres de France, M. Pierre de Courcelles, l'auteur des "Deux Gosses", dont le succès au Théâtre National, a été si vif, sera à l'affiche à partir de lundi.

On nous promet une mise en scène parfaite et de très beaux tableaux pour les deux premiers actes. Les deux autres ont été terminés. Parmi les scènes les plus intéressantes: l'assassinat de Julia et le vol. L'arrestation de l'innocent, puis la découverte des assassins et la réhabilitation du condamné.

On peut s'attendre à une excellente interprétation et à des principaux rôles ayant été confiés à Mme de la Sablonnière, Melle Rhea, Mme Mazière, Melle Bérangère, M. Filion, Hamel-Daoust, Petitjean, Labelle, Bouzelli, Palmié, Godeau et Valhubert.

Le rôle de la Grande Duchesse a été rendu par l'excellente troupe de l'Eldorado avec un entrain et une perfection dignes des plus grands éloges. Le rôle de la Grande Duchesse est admirablement bien rendu par Mme Darty et M. Dary, dans l'acte I, et dans la scène où elle se rend à la messe, elle donne la réplique avec son talent ordinaire. Melle Angèle d'Arcy fait un très gracieux Wanda. M. Goulier est un général Boum des mieux réussis. M. Méry est très bien dans le rôle de Puck et M. Aramini est un prince Paul tout à fait dans la note. Les chœurs marchent d'une manière parfaite.

La semaine prochaine, programme excellent. D'abord, "Les Lutteurs", un vaudeville à dérouter les plus mozos. Puis une excellente partie de concert où nous entendons les plus jolis romances de Melle Marie-Françoise, le duo du Pré aux Clercs, chanté par Melle Angèle d'Arcy et M. Goulier; M. Belval, dans ses dernières créations, etc.

Et enfin, comme pièce de résistance, le 22me acte de la "Grande Duchesse" avec Mme Clary, Darty et M. Dary, Darty, Scizelli, Aramini, Dubuisson, etc.

Jeu de nuit, grande représentation de gala. On donnera "en entier" un des plus grands succès de la saison: Le "Grand Eogol". Nul doute qu'il y aura salle comble toute la semaine.

Theatre Delville

Pour succéder à (Montréal à la cloche) la revue fantaisiste de Delville, il fallait un programme bien choisi pour satisfaire le public. M. Delville, l'auteur de l'opéra-comique et des Trois Chapeaux, il y a de quoi amuser et

C'était un fleuve de gens ivres, à moitié de brutes à visage déshérité, à voix avinées, à crispements, à faces souillées, qui coulaient tumultueuses, le matin du mercredi des Cendres. On hurlait, vociférait, injuriait: on chantait des chansons ignobles. On avait une joie d'insolence.

C'est vers 1800 que lord Henry Seymour, baptisé *Mlord Arrouille* par le peuple parisien, atteignit au plus haut degré de sa renommée d'excentrique par ses plaisirs très pécieux du plus mauvais goût. Dans les salons de Melle de Bellevue il s'amusa toute une nuit à distribuer des cigares détonnants; puis, en descendant la Courtille il jeta un jour à la foule qui entrait sa voiture, des pièces d'or brûlantes.

Depuis, le Mardi-Gras a décliné. Le second empire n'a guère vu d'autres cortèges que celui du Bon gras.

On donne à la procession du Bon gras plusieurs origines. Dulaure a cru y voir le taureau sacré de l'équinoxe du printemps. D'autres, un restant du culte du bœuf Apis.

On y voit encore, le symbole naturel de la corporation des bouffes, la fête juste avant le carême; un prolongement des anciennes fêtes de druides.

On ne sait pas exactement la date de l'apparition de cette coutume. Rabelais en parle. Il nomme le bœuf triolé et *le bœuf trié*, c'est-à-dire promenant le bœuf le jeudi gras, pour ne pas le tuer le mercredi des Cendres, premier jour du carême.

Pendant la Révolution, pas de bœuf gras.

En 1805, il reparut, par suite d'une ordonnance du 23 février.

En 1811, il se rendit aux Tuileries pour être présenté à Marie-Louise. Il était alors conduit par l'Amour, quelquefois par le dieu Mars.

Sous la Restauration, sous Louis-Philippe, le bon gras continue ses visites aux Tuileries.

En 1818, nouvelle absence.

En 1851, rentrée éclatante. Depuis fut augmenté le nombre des bouffes. On en promena trois, quatre.

En 1870, le cortège tout entier pénétra aux Tuileries. Ce fut son dernier grand triomphe.

Il y a quelques années on tenta de le faire réapparaitre. Malgré tous les efforts faits pour redonner quelque éclat au carnaval, malgré l'invention inoffensive des serpents et des confetti, Mardi-Gras s'en va. Il n'en restera bientôt plus que la légende.

TOUTES SAISONS. — Dans toutes les saisons une bouteille de BAUME RHUMAL est un trésor inestimable pour la famille.

PROPRIETES A Vendre ou A Echanger

Propriétés payant 10 p.c. Cottages dans toutes les localités. Terres dans la banlieue, etc. Situations des plus désirables. Bâtisses en parfait ordre.

S'adresser à Mendoza Anglois 58 RUE ST JACQUES

Propriétés à Vendre

LOTS VACANTS A vendre ou à échanger

MAISONS A LOUER

Administration de Successions

Les personnes qui sont en mesure d'acheter à nos conditions et trouveront leur avantage à venir examiner nos instruments et nos prix. L. E. N. Pratte & Cie, 2401 rue Ste-Catherine, près de la rue Drummond, seuls agents de la Cie Edouard, Mason & Hamelin, Kramich & Bach, Gabler Fischer, Tink & Regina.

VENTES DE PIANOS D'APRES UN NOUVEAU SYSTEME

Nous gardons constamment en magasin des instruments neufs de \$35.00 à \$2,500.00 ainsi que des instruments d'occasion pris en échange, dans tous les prix; mais au lieu de les vendre payables dans 3, 5 ou 6 ans nous les vendons que pour argent comptant ou payables dans un an. Achetant pour argent comptant et les vendant à court délai nous permettons de vendre à beaucoup meilleur marché que les autres maisons. Nous n'employons pas d'agents ni de collecteurs; nous n'avons pas de grandes dépenses ni de pertes pour les mauvaises dettes qui, dans les autres maisons sont payées nécessairement par les clients qui achètent au comptant ou à court délai.

Les personnes qui sont en mesure d'acheter à nos conditions et trouveront leur avantage à venir examiner nos instruments et nos prix. L. E. N. Pratte & Cie, 2401 rue Ste-Catherine, près de la rue Drummond, seuls agents de la Cie Edouard, Mason & Hamelin, Kramich & Bach, Gabler Fischer, Tink & Regina.

PROPRIETES

A Vendre ou A Echanger

Propriétés payant 10 p.c. Cottages dans toutes les localités. Terres dans la banlieue, etc. Situations des plus désirables. Bâtisses en parfait ordre.

S'adresser à Mendoza Anglois 58 RUE ST JACQUES

PROPRIETES

A Vendre ou A Echanger

Propriétés payant 10 p.c. Cottages dans toutes les localités. Terres dans la banlieue, etc. Situations des plus désirables. Bâtisses en parfait ordre.

S'adresser à Mendoza Anglois 58 RUE ST JACQUES

PROPRIETES

A Vendre ou A Echanger

Propriétés payant 10 p.c. Cottages dans toutes les localités. Terres dans la banlieue, etc. Situations des plus désirables. Bâtisses en parfait ordre.

S'adresser à Mendoza Anglois 58 RUE ST JACQUES

PROPRIETES

A Vendre ou A Echanger

Propriétés payant 10 p.c. Cottages dans toutes les localités. Terres dans la banlieue, etc. Situations des plus désirables. Bâtisses en parfait ordre.

S'adresser à Mendoza Anglois 58 RUE ST JACQUES

PROPRIETES

A Vendre ou A Echanger

Guérison certaine. Ouvrières. Femmes mariées, Filles, veuves, Fatiguées et débilitées par l'excès d'un travail sédentaire trop assidu ou autre. Prenez à des intervalles assez fréquents, 2 ou 3 Pilules SANGUINES de Dr. Jean. Extrait du sang sans cesse renforcé et riglé le cœur, et donne de la vigueur à tout le système. Souagement immédiat. Guérison assurée. 50 cents la boîte. Toutes pharmacies. Envoyé partout franco par la maille sur réception du prix. Adressez: CIE MEDICALE du Dr JEAN 115, rue St-Jacques, Québec.

L. N. DENIS, 313. PEINTURES, TAPISSERIES, FERRONNERIE à des prix défiant toute concurrence. Peintures préparées de Stervin, Williams & Co

Sommeries Electriques. CLOCHES, PILES, BOUTONS, ZINCS, etc., OUTILS FINIS de STARRETTI pour ingénieurs mécaniciens (millwright) etc. L. J. A. Surveyer, 6 RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL BUSINESS EXCHANGE. Aux Hommes d'Affaires et aux Propriétaires.

Table with 2 columns: Property type (Propriétés à Vendre, LOTS VACANTS, MAISONS A LOUER, Administration de Successions, PERCEPTIONS de Loyer et Comptes, Argent à Preter, Hotels, Restaurants et Magasins, Assurance contre le Feu, Reference, Discretion) and Description of services offered.

Lapointe & Beauchamp, 66, RUE ST-JACQUES. Tel. Bell: MAIN 4457. Marchands 621.

Fines Liqueurs et Délicieux Cigares. Voila ce qu'on sert au No 88, rue St-Jacques, le restaurant en vogue des hommes d'affaires pour y discuter leurs intérêts en cabinet particulier. Si vous avez un moment à vous, rendez-vous chez Fred. N. F. Catudal 88, rue St-Jacques

Pour le mal de Dents. ESSAYEZ LA GOMME DU DR ADAM. Une simple application vous guérira.

DONNEZ VOTRE COMMANDE CHEZ Ludger Seguin & Cie POUR VOTRE Portrait au Crayon ou en Couleurs. Leurs Portraits sont d'un beau fini et d'une ressemblance parfaite. 1624, rue Ste-Catherine coin St-Hubert

TELEGRAMMES

Shanghai, 24. — Le dernier édit de la censure chinoise exprime le désir que les journaux et les journaux de presse soient livrés aux fonctionnaires de l'empire pour être examinés.

MARIAGE CLANDESTIN

Le marquis de Feodort épouse une actrice américaine

Londres, 24. — Une véritable sensation a été causée dans le High Life par la nouvelle d'un mariage clandestin de Melle Kossie Feodort, actrice américaine, avec le jeune marquis de Feodort.

Victime du feu

Versailles, Ind., 24. — George James et ses quatre filles, ont péri dans l'incendie de leur ferme, hier matin.

Madame Albani

Ottawa, 24. — M. Chas. A. E. Harris a reçu un cablegramme de M. Gye, l'informant que Mme Albani s'est embarquée pour le Canada, hier.

SIR ROBERT HART PROTESTE

Pekin, 24. — Sir Robert Hart, chef du Bureau des douanes impériales a envoyé aux ministres des puissances étrangères, une lettre de protestation contre la saisie de ses propriétés en Autriche, la France, l'Allemagne et l'Italie.

UNE COLONIE ANGLAISE RAVAGEE PAR UN CYCLONE

Marseille, 24. — Les dernières nouvelles reçues de l'île Maurice par le steamer Oxus, annoncent que l'île a été balayée par un violent cyclone. Les dommages sont considérables. Le steamer anglais Kania a été jeté à la côte et vingt-cinq navires ont été engloutis dans les flots.

Le cardinal Vaughan

Demande réparation pour les insultes contenues dans la formule du serment prêté par le Roi

Londres, 24. — Le cardinal Vaughan vient de publier une déclaration contre la formule anti-catholique du serment prêté par le roi Edouard à l'occasion de son accession au trône.

HUM !!

M. M. Broderick et Chamberlain veulent établir un dépôt permanent de recrutement pour l'armée anglaise au Canada.

LE ROI EDOUARD VII

Se rend en Allemagne auprès de sa sœur mourante.

Faits Divers

Temperature Toronto, 24. — Beau et froid.

VOL SUR LA PERSONNE

Vis à vis du numéro 1345 rue Notre-Dame, hier soir, un jeune homme du nom de Beattie a été assailli par trois malfaiteurs qui lui ont enlevé sa montre et un porte-monnaie contenant une somme de six piastres.

CONVALESCENCE

Nous apprenons avec plaisir que notre excellent confrère et ami, Bruno Wilson, ex-citoyen de La Patrie, qui était gravement malade

avant hier, est aujourd'hui hors de danger.

Nous espérons que M. Wilson reprendra prochainement parmi nous la place à laquelle lui donnent droit son expérience et son talent.

DELEGATION

Un des membres de l'unité d'organisation de la société d'assurance mutuelle projetée par les marchands détaillants de Montréal, a reçu hier soir une lettre d'un marchand important de Toronto, lui annonçant qu'une délégation des marchands de cette dernière ville, se proposait de venir à Montréal bientôt, afin d'entrer en pourparlers avec les intéressés, dans le but de se joindre au mouvement inauguré ici pour la formation d'une compagnie d'assurance.

TROUVE PENDU

Un vieillard de 68 ans se donne la mort dans un moment d'aliénation mentale.

Un vieillard âgé de 68 ans, du nom de Andrew Hissot, a été, hier soir, trouvé pendu dans sa résidence, à LaSalle.

Le défunt laisse une veuve et plusieurs enfants.

Le coroner McMahon a tenu une enquête sur les circonstances de cette affaire, et a rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale".

CONSTABLE INSULTE

Le constable John Dunberry, du poste central, passait hier matin, rue St-Paul, faisant sa ronde réglementaire. Il était près de six heures.

Suivant son habitude, il s'assurait personnellement que les établissements ouverts dans cette rue n'avaient pas été ouverts durant la nuit.

Après avoir examiné le fond de l'un d'eux, il crut à la présence de cambrioleurs; et trouvant la porte non verrouillée, il entra brusquement dans la place.

C'était le patron lui-même qui se trouvait là, à cette heure.

Celui-ci ne parut pas goûter du tout le zèle du policier, et après l'avoir interpellé d'une façon des plus cavalières, il lui montra la porte en lui disant qu'il pouvait se passer de la police et qu'il protégerait lui-même ses magasins.

Le constable ainsi malmené dans l'exécution de son devoir, a porté plainte auprès de ses supérieurs, qui ont approuvé pleinement sa conduite et promis d'avoir des explications avec le marchand en question.

VOLEURS SPECIALISTES

Dans le crime, comme dans les sciences et les arts, il semble y avoir des "spécialistes".

Ainsi, depuis une semaine, une certaine classe de cambrioleurs ont adopté comme champ d'opérations les bureaux des commerçants de charbon.

La nuit dernière encore, deux de ces établissements ont été pillés, sur la rue Craig, évidemment par la même bande.

La première visite de ces agripables personnalités a été pour MM. Leclair & Bruneau, No 369 rue Craig. Elle ne leur a pas été fructueuse; pas un traitre son dans les tiroirs.

Leur seul butin fut une boîte de peu de valeur qu'ils apportèrent dans un clos voisin, appartenant à MM. Laurence & Robitaille.

C'est en passant sur les toits des hangars qu'ils se rendirent à ce dernier endroit.

Se servant de l'instrument qu'ils venaient de voler, ils mirent en pièces l'une des fenêtres du bureau, et pénétrèrent par là dans l'intérieur. Là encore, nouvelle déception: ils furent seules de quelques caisses d'une pipe et d'un trousseau de clés.

MM. Laurence et Robitaille, en arrivant, à son établissement trouvèrent tout sur saus dessus dessous; les tiroirs gisaient le parquet; les pupitres étaient éventrés; tout indiquait que les cambrioleurs avaient fait leur œuvre pendant la nuit que leur inspiration fut peu de succès de leur expédition.

C'est la troisième fois, depuis deux ans, que MM. Laurence et Robitaille sont victimes d'attaques semblables.

Il est bien décidé à ne rien négliger, cette fois, pour mettre la main sur les coupables.

ABANDONNEE PAR SA MERE

La Société protectrice des enfants va probablement avoir à s'occuper, ce jour-ci, d'un cas révoltant de cruauté envers un bambin de 4 ans.

La petite victime est le fils unique d'une juive résidant au No. 371, rue St-Antoine.

Il y a quelques semaines, cette femme sans entrailles, voyant se débarrasser de son bébé, lui fit passer un oiseau, le fit emprisonner sous un prétexte quelconque, et resta seule avec son enfant.

Pendant alors jusqu'aux tendres instants, que les brutes même ont pour leurs nourrissons, elle conduisit, vendredi soir, le bambin chez un ministre de sa religion, et voulut le lui céder, en disant qu'il lui pesait lui aussi sur les épaules.

"J'ai été élevée richement, ajouta-t-elle, et ne veux me donner de la misère pour personne".

Se voyant éconduite par le rabbin, cette mère dénaturée profita des ténèbres pour abandonner son enfant sur la rue publique.

Un citoyen qui passait sur la rue Vité, vers dix heures du soir, l'y trouva errant à l'aventure et le conduisit au Poste de police No. 4.

Le petit malheureux était trop jeune pour pouvoir donner l'adresse de ses parents. Un constable le prit alors avec lui, et vint demander des informations sur son compte dans presque toutes les familles juives de Montréal.

Ce n'est que très tard, hier après-midi, qu'on alla frapper au No 371 rue St-Antoine.

La mère refusa d'entrer et le policier et lui ferma la porte au nez. Il n'y avait pas à insister davantage; on se heurta à une obstination et à un refus.

Sur les conseils d'un rabbin, les autorités ont décidé de conduire, ce matin, le petit abandonné à la congrégation des juifs, qui en feront ce qu'ils voudront, leur laissant en même temps le loisir de prendre les procédures nécessaires pour châtier leur corrigéonnaire sans entrailles.

Montréal inconnu

Tous ceux qui habitent Montréal depuis un certain nombre d'années se contentent de connaître notre grande cité et de ne pas ignorer un seul des établissements élégants qu'elle contient.

Or, ces personnes-là, qui se trompent rarement, ont été fort étonnées d'apprendre l'existence d'un établissement nouveau, riche, élégant, admirablement agencé, muni des liqueurs de première marque et de coquets petits

cabinets permettant aux hommes d'affaires de se rencontrer et de pouvoir parler entre eux à l'abri des gémissements des indiscrets.

L'inauguration de cet établissement a eu lieu lundi dernier. C'est le "Passe-Temps" situé au coin de la rue Craig et de la Côte Saint-Lambert. Lorsque nous aurons ajouté que ce restaurant de première ordre est tenu par M. Louis Frigon, nous serons dispensés de faire la preuve des diques que nous faisons plus haut au sujet de cette établissement.

Allez une fois au "Passe-Temps", et vous y retournerez.

SUS A L'ENNEMI

Le rhume, le toux, c'est incommode et ça fait souffrir. Tuez-les dès le principe avec le BAUME KIUMAL.

Chronique des Sports

LE HOCKEY

Tout est fini

Ottawa est bel et bien champion de la ligue. Son équipe a gagné à Québec hier soir, non sans peine, il est vrai, car il a fallu prolonger la lutte au delà de l'heure réglementaire à la conclusion de laquelle, aucun point n'avait été compté. Ottawa, en fin de compte, réussit à enregistrer un point, ce qui suffit pour lui valoir la victoire.

L'équipe de la capitale n'a subi aucune défaite au cours de la saison.

A L'ARENA

Partie peu intéressante jouée ici hier soir entre Shamrock et Montréal. Durant deux minutes seulement, au cours du second mi-temps le jeu fut réellement animé. Pas un point ne fut fait au cours du premier. Montréal fut le premier à briser la glace. Shamrock egala bientôt le score puis Montréal compta ensuite deux autres points.

Nos Irlandais semblaient se soucier comme l'un quarante de gagner.

Le jeune Jennings qui jouait au poste de pointeur, vint à bout de faire le public Montréalais a créé un excellent impression.

Montréal avait mis deux débutants sur son équipe, Bellingham et Gardner.

Il y eut un incident disgracieux à la suite d'une altercation entre Liffiton et Trihey, et sans doute l'attention des gens sages, la rixe serait devenue générale.

La ligue Intermediaire

La série finale pour le championnat de la ligue intermédiaire pourrait bien se réduire à une seule partie, celle de Montréal II et les Crests de Québec. vainqueurs des sections centrale et de l'est, car le vainqueur de la section de l'ouest le club Aberdeen d'Ottawa aura bientôt à se défendre devant le tribunal de la ligue contre une accusation de "professionalisme" portée contre lui au sujet de la partie qu'il est allé jouer à London, Ont. contre l'équipe de l'endroit.

Le club de London a été récemment suspendu et tous ses joueurs déqualifiés par la ligue d'Ontario.

Pour se mesurer avec Aberdeen, on avait formé une équipe de joueurs entièrement nouveaux, mais la question est celle-ci: Si les joueurs de ces nouveaux, l'administration était la même et alors on veut savoir si le club avait le droit de s'engager dans une lutte contre un club amateur avant que sa sentence n'ait été relevée.

Ligue Junior

Montréal III a défait Victoria III dans la dernière partie de la saison, jouée hier après-midi. L'Aréna par un score de 4 à 2. Les deux clubs avaient précédemment joué deux parties nulles.

LA VISITE DES TROIS RIVIERES

Samedi prochain, l'équipe du club Lavolette de Trois Rivières viendra à Montréal se mesurer à celle du Montagnard. Ce sera probablement la dernière occasion qu'auront ces amateurs de voir jouer les Montagnards, car hier, de sorte qu'il devra y avoir foule au patinoir de la rue St-Hubert.

NOTES

— A Berthier, hier, une équipe de six anciens élèves du collège a été défait par celle des élèves actuels de la même institution par un score de 4 à 3.

— Dans la ligue composée des différentes facultés de l'Université McGill l'équipe des "Arts" a battu celle des "Sciences" par 0 points contre 5.

LA BOXE

On annonce deux soirées athlétiques dans lesquelles doivent figurer nos meilleurs boxeurs amateurs.

L'une est pour le 25 à la M.A.A.A., l'autre, à l'Aréna, le 26. Les deux soirées ont sous les auspices de l'Union des boxeurs et d'un programme de laquelle figurent les noms de Strike, Payne, Hanly, Barnett et autres.

QUILLES

Des scores remarquables ont été faits dans la journée de quilles à Montréal, dans la vieille ligue entre-deux-clubs d'Ottawa et ceux de Montréal.

Plusieurs joueurs ont gagné la marque de six cents.

Les héros de la journée fut Mills, des Carabiniers Victoria, qui, sans sa partie de l'après-midi, eût gagné le total de 688 pour trois séries. Par un atout le chiffre personnel de 269.

Résultats: Partie de l'Après-midi, sur les allées de la M.A.A.A. Ottawa A. A. C. 3200 M. A. A. C. 3110 Majorité pour Ottawa 80

Victoria vs 43ème, partie gagnée par les militaires d'Ottawa par 57 points. Parties du soir: Le 43ème bat 43ème, par un score de 200. A l'Aréna: Carabiniers Victoria 3592 Ottawa A. A. C. 3187 Majorité pour Victoria 315

Jos. MARIER

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens vendent le prix de 25c, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

Les Ecoles Protestantes

Les Commissaires des Ecoles Protestantes de la province de Québec sont sur le point de prendre une mesure importante qui intéressera nos institutions catholiques. A l'avenir la durée

des cours d'études classiques sera fixée à six années au lieu de cinq.

L'Université McGill se plaint que les jeunes gens qui se présentent aux examens d'entrées des différents collèges, ne possèdent pas toutes les connaissances voulues pour suivre les cours avec profit. Le principal professeur d'avis qu'une année de cours supplémentaire faciliterait la tâche des professeurs de l'Université.

Le niveau des études s'éleva à McGill. Ouvrons les yeux, les collèges et ne nous laissons pas décevoir.

CHOSSES ET GENS.

Naturellement les monnaies d'or et d'argent de l'Angleterre et de ses colonies vont désormais être frappées à l'effigie du nouveau souverain, le roi Édouard VII. La tête tournée à droite, tandis que sa royale majesté regardait à gauche. C'est de tradition en Angleterre qu'on repose de temps en temps la tête de la dynastie pour lui éviter un torticolis.

L'empereur Guillaume vient de se mettre en colère contre une contestation allemande qui a publié un volume dans lequel on raconte ses relations avec son souverain. Le livre était déjà dans toutes les bibliothèques publiques et privées. Le monarque, qui ne déteste pourtant pas la réclame a fait saisir le volume par autorité de justice. Faire et ne pas dire! Jeunes allemands ne l'oubliez pas, soyez discrets!

Le défilé poète français, Armand Sylvestre, vient de mourir dans son pays natal, Toulouse à l'âge de soixante deux ans. C'est une perte pour les lettres françaises, pour l'art et pour le journalisme.

Croiriez-vous que la population de l'Italie augmente rapidement, que dans n'importe quel pays d'Europe? Et pourtant ce qu'il en est, par exemple, dans le cas de la péninsule, l'émigration pour les chemins de fer, cultivateurs en Californie, petits marchands à la République Argentine et au Brésil, peintres un peu partout, artistes, chanteurs en Orient et en Amérique, c'est un mouvement perpétuel, un va et vient ininterrompu de sujets de Victor Emmanuel II.

Malgré cette exode et sans compter tous les joueurs d'orgues de Barbarie qui foisonnent à Montréal, l'Italie a gagné cinq millions d'habitants en vingt ans. "Che volete? Sono le contentezze della nate", comme disait un bon paysan de la région de la Méditerranée et maître qui lui reprochait d'avoir tant d'enfants à nourrir.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

DECES

LANCOT. — A St Constant le 22 février 1901 à l'âge de 88 ans et 8 mois, Dame Zoé Tremblay, veuve de Camille Lantot.

La défunte est la mère de l'honorable J. Lantot, Conseiller Législatif et de M. Husmer Lantot avocat de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 février 1901 à 8 heures A. M. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train du G. T. R. part à 7 hrs a. m. Le retour se fera par le train du C. P. R. qui quitte St Constant à 11.23 hrs a. m.

Chemins de Fer

Pacifique Canadien

Service de Trains pour Ottawa

Quittant la gare Windsor à 9.30 a. m., 9.55 a. m., 2.30 p. m., 4.15 p. m., 7.10 p. m. Quittant la gare Viger à 8.30 a. m., 5.40 p. m. Tous les jours les autres trains circulent tous les jours excepté le dimanche.

Express Rapides

Quittant la gare Windsor à 9.55 a. m., et 4.10 p. m., les jours de semaine, arrivent à Ottawa (Gare Central) à 12.10 p. m., et 6.20 p. m., respectivement.

TRAIN SPECIAL DU DIMANCHE

A FAITE-ANNE ET RETOUR Un train spécial quittera Montréal, gare Windsor, pour Dorval, Sainte-Anne et les stations intermédiaires à 10.00 a. m., les Dimanches, 24 février, 3 et 10 mars. Pour revenir quittera Sainte-Anne à 9.30 a. m. le même jour.

Les trains du dimanche quittent la gare Viger à 9.15 a. m., pour Sainte-Anne, et pour les stations intermédiaires. Au retour, arrivent à Montréal à 9.55 a. m.

Bureau des Billets et du Télégraphe pour la ville, 729 RUE ST-JACQUES, voisin du Bureau de Poste.

SOIREE DE FAMILLE